



DES TORTUES AU MILIEU DES BATEAUX

INSOLITE Trois reptiles amphibiens, venus d'on ne sait où, créent l'animation dans le port de Vidy, à Lausanne. Une présence surprenante qui suscite mille interrogations.

Au petit port de Vidy, c'est l'attraction du moment: trois tortues d'eau ont fait leur apparition, depuis quelques semaines, au milieu des grèbes huppés et des bateaux. On les guette, on les photographie. Elles prennent le soleil, appuyées sur un cordage, puis disparaissent avant de ressurgir le lendemain, là ou ailleurs. D'où viennent-elles? Que font-elles? Chacun y va de sa théorie et de sa petite enquête.

Parmi les pistes (ou plutôt les rumeurs): celle d'une évasion de la Maison de la Rivière de Tolochenaz... Des tortues qui auraient pris le large et auraient élu domicile dans le port. Mais rien de tout ça. L'Institut voué à la nature ne détient que des espèces indigènes et les tortues au ventre jaune qui nagent dans le Léman n'en sont pas. Jean-Marc Ducotterd, responsable du Centre de récupération des tortues de Chavornay (VD), est formel: il s'agit de *Pseudemys concinna*, une espèce originaire des États-Unis, cousine de

la tortue de Floride, qui est désormais interdite de vente en Suisse. «Les gens les achètent parce que c'est mignon quand c'est petit, puis s'en débarrassent quand elles grandissent. On en retrouve surtout dans des étangs, mais aussi parfois dans le lac», déplore Sylvain Kramer, garde-pêche de la région Morges-Aubonne.

Une concurrence nuisible

Reste que le spectacle est insolite. «J'entends parler de ces tortues depuis environ trois semaines. Ça devenait presque un mythe, style

«Tortue Dundee», jusqu'à ce que j'en voie enfin une deux jours de suite, au même endroit, près d'une bouée», s'amuse Éric, propriétaire d'un bateau et fou de navigation. Car, à en croire les férus du port, les bestioles ont leurs habitudes et se montrent chacune dans des coins différents. Si tant est qu'on puisse les différencier. Du moins les deux petites, qui mesurent moins de 10 cm, alors que la troisième, impressionnante, frôle les 30 ou 40 cm.

«Ces tortues s'adaptent facilement, souligne Jean-Marc Ducotterd. Elles se nourrissent d'algues et de végétaux, ainsi que de poissons morts. Ce sont principale-

ment les juvéniles qui sont carnivores.» Les plus robustes d'entre elles sont même capables d'hiberner. Et il serait envisageable qu'elles se reproduisent. Toutefois, même si elles suscitent l'attraction et ne sont pas agressives à l'égard des humains, ces animaux devraient être délogés. «L'introduction d'espèces exotiques dans la nature est interdite et constitue un délit, insiste Sylvain Kramer. Cela représente une concurrence nuisible pour la faune locale.»

Informé de la présence des intruses – dont on a surpris la plus grande en train de manger des œufs de grèbe – par le bureau du lac, à Vidy, le garde-pêche s'est déjà rendu à plusieurs reprises sur place pour essayer de les capturer à l'aide d'une épuisette pour les transférer au Centre de Chavornay. Sans succès, pour le moment. ● **PASCAL BIERI**

pascale.bieri@lematin.ch

